

LES SENTIMENTS ET LES REALITES, Luc 24, 36-49

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 18 avril 2021

Intro : 'Il ne faut pas prendre ses sentiments pour des réalités' ; peut-être que cette expression bien connue vous a déjà été lancée à la figure lors d'une conversation avec qqn ? Est-ce que c'est vrai ? Est-ce que nos sentiments et nos réalités sont parfois les mêmes ? Est-ce que c'est bien ? Est-ce que c'est mal ? **Y a-t-il antinomie (= opposition) entre les sentiments et les réalités ?** (...)

Je vous propose aujourd'hui une réflexion sur ces sujets à partir d'un texte qui est la suite de celui sur lequel nous avons médité la semaine passée pour le dimanche après Pâques (les disciples en chemin vers Emmaüs), que l'on retrouve dans l'Ev. de Luc 24, v.36-49. Cela se passe donc juste après la résurrection du Seigneur (lire). Prière.

Dans ce passage, il y a un mouvement de balancier constant entre les sentiments et les réalités : parfois, ce sont les sentiments qui ont le dessus, parfois les réalités toutes terre-à-terre ; et tout cela, on le retrouve chez les disciples de Jésus !

Et je pense - et c'est la raison pour laquelle je vous parle de ces choses ce matin - que → **très souvent, nous nous trouvons dans des situations semblables**, dans la vie quotidienne : nous avons des sentiments, bien légitimes et parfois bien ancrés au fond de nous-mêmes, et il y a les réalités de tous les jours, les faits, les choses qui se passent et que l'on voit défiler devant nos yeux. Et il nous faut bien faire face à ces deux aspects-là de la vie, parce qu'ils existent bel et bien !

I. - LES SENTIMENTS

Au v.36, **Jésus entre en scène**, 'tandis qu'ils parlaient de la sorte' (en l'occurrence juste après l'arrivée des deux disciples d'Emmaüs : c'était en quelque sorte un échange d'expériences des uns et des autres, ça devait être bigrement intéressant !) ; il leur dit : '**la paix soit avec vous !**'. Jésus plante le décor de ce qui va suivre, **il anticipe les réactions et les sentiments** de ses interlocuteurs : 'je désire que la paix repose sur vous, parce que je vous connais bien, et je sais quels sentiments vont vous habiter au moment même où j'entre si subitement dans votre pièce'. < Le texte parallèle de l'Ev. de Jean (20:19+20+26) (l'épisode sans puis avec Thomas) a les mêmes expressions : 'la paix soit sur vous' ; c'est une salutation toute naturelle ('shalom' en hébreu, qui veut dire 'paix', mais qui est aussi tout simplement le salut pour qqn), on lui souhaite le bien. Cela, c'est la base de tout, la paix, le calme, la sérénité, la confiance, le repos ... en Lui ! → Et si Jésus le désirait pour ses disciples, il le désire aussi pour vous : la paix !

Nous constatons quatre genres de sentiments de la part de ces disciples :

1) Donc si Jésus désirait tant la paix chez ses disciples, et cela après sa résurrection, c'est qu'ils en avaient besoin ; et comment ! Voyez plutôt leurs sentiments juste après cette salutation : **la frayeur, la crainte** (v.37a). La vue de Jésus vivant leur inspirait la peur. Et Jésus leur répond directement : '**pourquoi êtes-vous troublés ?**' (v.38a). Cette parole rejoint les nombreux autres à travers toute la Bible concernant la peur que l'on peut avoir : des ennemis, des maladies, des problèmes de toute sorte, des lendemains, etc... Dieu le dit déjà à Josué, au début de son livre (chap.1), puis au roi David dans de nb Psaumes, puis au travers de ses prophètes (entre autres Esaïe 41:10) à son peuple ; Jésus l'a aussi

dit à ses disciples dans ce qu'on appelle le 'discours de la chambre haute' en Jean 14:27 - étudié il y a 10 jours au Café-Bible - : *'Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Moi, je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'alarme pas'*. → Voilà la **proximité de Dieu** pour vous aussi, chers frères et sœurs qui passez par des moments difficiles, des problèmes, des tunnels qui semblent longs, comme cette pandémie qui n'en finit pas, avec ses conséquences si douloureuses (physiques, économiques, sociales)...

2) Mais il y a un deuxième sentiment important que l'on voit apparaître dans la réaction des disciples : **les hallucinations, fruits de leur imagination** (v.37b)! Ils croient voir un esprit, un fantôme ! Déjà une fois, les disciples avaient cru voir un fantôme lorsque Jésus marchait sur les eaux en plein milieu du lac et en pleine nuit (Marc 6:49). Mais ne nous moquons pas trop vite d'eux. Alors là aussi, Jésus leur répond du tac au tac, pourrait-on dire : **'pourquoi avez-vous de telles réflexions dans votre cœur ?'** (v.38b) (litt. 'pourquoi faites-vous monter ces réflexions, ces calculs, ces raisonnements, dans votre cœur ?'); 'vous imaginez, vous hallucinez, vous fantasmez, et cela va de votre tête pour monter (donc aller) jusqu'à votre cœur, le siège des sentiments' ; observez bien le mouvement : de là (montrer la tête) à là (montrer le cœur). Mais **nous**, ne sommes-nous pas parfois aussi mus par nos réflexions débordantes d'imagination et quelquefois hallucinantes, des cogitations qui nous font fantasmer et imaginer les pires et plus farfelues des choses ... ? → C'est alors là que la question de Jésus reste d'actualité : **'pourquoi avez-vous de telles réflexions dans votre cœur ?'**. On s'imagine le pire, on dit : *'et puis, si ... ?'*

3) Un troisième sentiment qui apparaît dans notre texte est **la joie** ; elle se dégage au v.41a (lire). **La joie est un sentiment qui est considéré comme une vertu ; c'est aussi le deuxième fruit de l'Esprit**, dans la liste de Galates 5:22-23 si connue. La joie, elle est recommandée, même ordonnée pour les chrétiens, et elle transparaît à travers toute la Bible comme qqch d'essentiel pour la vie de celui/celle qui se confie en Dieu ; cf. les Psaumes (*'quand on tourne vers lui les regard, on est rayonnant de joie'*, Psaume 34:6), etc... par ex. Beaucoup de chrétiens ne sont-ils pas souvent tristes, chantent sans joie les cantiques, ou 'font des têtes d'enterrement', ce qui était un des arguments du philosophe F.Nietzche - pourtant fils de pasteur - de justement nier la foi en Christ ? Quelqu'un a dit : *'des chrétiens tristes, cela fait de tristes chrétiens'*. A méditer ... A l'inverse, **je connais aussi des chrétiens qui sont un exemple vivant de la joie de vivre en Christ : toujours joyeux, souriants, avenants, chaleureux, etc...**, bref **des personnes qui font envie** - rien qu'à les voir - **de devenir chrétien !**
→ Et je ne saurais trop vous exhorter à **être des chrétiens joyeux, heureux de vivre dans le Seigneur Jésus-Christ**, qui nous a tout donné.

4) Le quatrième sentiment qui est visible chez les disciples est **l'étonnement** (v.41b). Joyeux à la vue de Jésus, leur Seigneur, leur Maître pendant plusieurs années, qui avait été crucifié devant leurs yeux mais qui était maintenant vivant, joyeux donc ... mais 'étonnés'. **Alors étonnés de quoi ? De le voir ressuscité ? De sa présence ? (...)** Des marques des clous qu'ils avaient pu voir dans ses mains et ses pieds ? (v.40) ? Etonnés qu'il était bien un être humain fait de chair et d'os ? On ne le saura jamais pleinement.
Et moi, **ne suis-je jamais étonné de la présence de Jésus devant moi, dans mes frayeurs, mes questionnements et mes raisonnements, mes joies et mes difficultés quotidiennes ?** Quand je vois pourtant une réponse à des prières formulées depuis des mois voire des années, ne suis-je pas quand même quelquefois étonné de ce qui arrive ... et qui finalement est un clin d'oeil

de Dieu à mes doutes ? Etonné ! → **Etes-vous vraiment si étonnés que les disciples aient été étonnés ?** (...) Analysez donc qq peu vos sentiments, et vous constaterez qu'ils ne sont pas si éloignés de ceux des disciples !

Mais... il y a un bémol : car ici, la joie des disciples en voyant le Ressuscité, de même que l'étonnement qui est décrit, a une conséquence pour le moins inattendue : **cette joie et cet étonnement ont engendré l'incrédulité** ! (relire v.41 ; litt. 'et alors qu'ils ne croyaient pas à cause de la joie et de l'étonnement ; attention, certaines traductions de la Bible ne rendent pas pleinement le sens de cette phrase ; j'ai bien vérifié dans la langue originale, le grec, et il y est bien question de causalité : **c'est parce qu'ils étaient joyeux et étonnés qu'ils n'arrivaient pas à croire**). Moi, dans la réaction première (ce sont mes tripes qui réagissent, mes sentiments!), j'ai de la peine à croire que c'est à cause de leur joie qu'ils n'ont pas réussi à croire ! (vous me suivez ?...). Mais ensuite, en l'analysant bien, je peux le comprendre : les sentiments peuvent rendre aveugles, dit-on parfois (surtout à propos de relations garçons-filles), et cela semble se vérifier ici : la joie et l'étonnement de le voir devant eux, de le 'palper' rien que pour eux, les empêchaient d'aller plus loin dans la relation avec Lui et de mettre leur confiance (c'est cela, croire) en Lui ! En somme, c'était une réaction un peu égoïste ; cf. de nos jours, des chrétiens que je décrirais comme 'nombrilistes' : on sent ceci ou cela pour soi, pour sa foi, pour sa vie chrétienne... 'cela me fait du bien'...

→ Alors qu'en est-il de nous, frères et sœurs ? Et qu'en est-il de nos contemporains ? Qu'est-ce qui les empêche de croire en Dieu ? (...) N'est-ce pas - à l'instar de la foule le jour des Rameaux quand Jésus est entré à Jérusalem - parce que beaucoup ont une fausse notion et conception de ce que le Seigneur veut et peut être pour eux ? A savoir uniquement un Dieu pour leurs petits besoins particuliers, 'leur pote à eux' ?

Tout ce que nous venons de voir, c'étaient les sentiments. Venons-en maintenant aux réalités.

II. LES REALITES

Oh, que j'aime **Jésus** ! Quel **pragmatisme** ! Il est terre-à-terre, concret, pratique, vrai. Voyez comme il sait remettre les gens sur terre et leur faire prendre conscience de la réalité de leur vie quotidienne ... !

1) et 2) : En réponse à leur crainte et leur frayeur d'une part, et à leurs hallucinations et leur imagination d'autre part, Jésus leur dit : 'voyez' et 'touchez' (v.39) : ça, c'est du concret !

Il leur montre ses mains et ses pieds (percés par le clou, cf. Jean 20:20+27 ; lire v.39-40) : Il a des mains et des pieds... donc il n'est pas un fantôme ! Il a une chair et des os ... donc il n'est pas un esprit seulement !

→ Oui, chers frères et sœurs, la résurrection corporelle de Jésus est importante, plus, elle est capitale pour notre foi. Si - comme d'aucuns l'ont prétendu - ce ne serait que son esprit qui était ressuscité ; ou si - comme d'autres ont voulu le faire croire et le propager, entre autres les autorités romaines, cf. Matth.28:13-15 - les disciples avaient volé son corps encore mort et donc qu'on ne l'aurait pas retrouvé vivant *en chair et en os*, eh bien la foi des disciples dans cette histoire, et plus tard celle de tous les chrétiens, n'aurait été qu'une illusion, une imagination, une hallucination, un fantasme, une lubie !

Jésus est pragmatique, il est concret, on a pu le voir et le toucher, il était là, devant ses disciples en chair et en os, on a même pu voir ses mains et ses pieds percés (cf. avec Thomas, Jean 20:27 déjà cité).

3) et 4): Et en réponse à leur joie et à leur étonnement ayant engendré leur incrédulité, Jésus leur demande de manger quelque chose ! (v.41). Et il mange devant eux ! (v.43). Alors pour quelle raison, d'après vous ? (...)

C'est une autre preuve devant eux qu'il est bien un homme en chair et en os, qui a des besoins physiques tout à fait concrets et normaux ; il a besoin de manger parce qu'il a faim ! **En cela, il leur prouve son humanité. Un bon petit repas pour les faire revenir sur terre !** 'Vous êtes joyeux et étonnés, mais vous ne croyez même pas en moi, vous ne vous êtes pas ouverts à moi, vous ne m'avez pas accepté comme votre Sauveur et votre Maître, vous êtes en totale euphorie presque extatique, alors revenez aux réalités terrestres, et voyez que je suis un homme fait de chair et d'os et que j'ai maintenant faim !', semble-t-il vouloir leur dire.

Et **c'est alors qu'il leur fait une magistrale étude biblique** (dès le v.44), en leur disant - comme il l'avait fait pour les deux disciples qui s'en allaient en direction d'Emmaüs, dans le texte juste avant - que **tout l'A.T.** (Moïse = la Loi, les Psaumes = les Ecrits, et les Prophètes ; donc toutes les trois parties de la Bible hébraïque) **parle de Lui**. Il y est question de ses souffrances, sa résurrection d'entre les morts le troisième jour, mais aussi de la prédication de la repentance en vue du pardon des péchés pour toutes les nations en commençant par Jérusalem (v.46-47). C'est donc bien alors - lorsqu'il s'est manifesté en chair et en os - **qu'il leur ouvre l'intelligence pour comprendre les Ecritures'** (v.45). Notez bien qu'il leur ouvre l'intelligence et pas seulement le cœur. → La foi est donc **aussi** compréhensible et d'une certaine manière **rationnelle** (comprenez-moi bien sur ce terme, je veux dire : pas seulement imaginative et fantasmagorique, pas seulement - montrer le cœur - mais aussi là - montrer la tête -).

Conclusion : Et pourtant... oui, et pourtant ! Ma conclusion sera double :

1) N'oubliez pas ce qu'il a répondu à son disciple Thomas, qu'on taxe parfois d'incrédule : 'Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ! (Jean 20:29).

En d'autres termes, → **le plus important, ce n'est pas la vue, mais la foi !** Et on en revient à ce fameux dilemme du Moyen Age : faut-il d'abord la raison et ensuite la foi, ou d'abord la foi et ensuite la raison ? Autrement dit : Faut-il d'abord comprendre pleinement qui est Dieu avant de croire (c.-à-d. mettre sa confiance en Lui), ou doit-on d'abord croire en Lui et ensuite essayer de comprendre qui Il est ? Eh bien c'est la deuxième réponse qui est la bonne : **d'abord croire et ensuite comprendre**. Donc les sentiments sont importants, dans la foi, ils ne sont pas à négliger, car la foi ne s'explique pas que rationnellement, donc exprimons notre foi aussi par des sentiments, mais pas seulement.

2) 'Vous en êtes témoins', dira Jésus à la fin de son étude biblique (Luc 24:48). Donc, d'avoir vu tout ce qu'ils ont vu est primordial pour leur témoignage futur, d'abord près d'eux, puis au loin, jusqu'au bout du monde (v.49). **Leur tâche sera donc d'aller annoncer partout ce qu'ils ont vu, entendu et expérimenté**, y compris et surtout le fait d'avoir vu ses mains et ses pieds percés et d'avoir mangé un repas avec Lui, le Ressuscité corporellement et non un simple fantôme. → **Cette tâche d'annonce de l'Evangile qui était la leur est aussi la nôtre...**

Mais tout cela ne sera possible que lorsqu'ils seront 'revêtus de la puissance d'en-haut' (v.49), à savoir **le Saint-Esprit** qui descendra sur eux tous le jour de la Pentecôte. Et c'est lui - **le Saint-Esprit** - qui **donne l'équilibre parfait entre les sentiments et les**

réalités, lui qui est un '*Esprit de force, d'amour et de sagesse (ou de maîtrise de soi)*'
(II Timothée 1:7).

Amen